

Aigaliers : une conférence sur le peintre Picasso !

Culture et Loisirs - Publié le 13 octobre 2023 à 09h52, par Murielle Broquaire - CLRU

Dans le cadre des conférences du vendredi, l'Aphyllanthe organise une conférence sur les oeuvres de Picasso le vendredi 13 octobre 2023.



Dans le cadre des conférences du vendredi, l'Aphyllanthe organise une conférence sur les oeuvres de Picasso. (François Cadière)

À l'invitation de **Gérard Berry**, **Jean-Pierre Chauvet** présentera cette conférence intitulée "**La peinture souveraine**". Jean-Pierre Chauvet, habitant **d'Aigaliers** et artiste-peintre a exercé son art à Paris où il a rencontré Jean Chabot, directeur des musées de France en 1978. Ce dernier a demandé la collaboration de Jean-Pierre Chauvet pour la préparation du musée Picasso qui a ouvert en 1985. Une collaboration qui ne devait durer que quelques mois s'est étalée sur plus de 29 ans.

C'est ce projet qui a été à l'origine de la passion de Jean-Pierre Chauvet pour les œuvres de **Picasso**. Environ 46 photos, du début à la fin de la carrière de Picasso seront exposées à la bibliothèque d'Aigaliers le vendredi 13 octobre à partir de 18h30. La conférence parlera des œuvres et de la vie de l'artiste.

Infos pratiques :

Vendredi 13 octobre, à 18h30, à la salle polyvalente André Meynier.

Jean-Pierre Chauvet expose à Foissac



Jean-Pierre Chauvet dans son atelier

Foissac

Publié le 09/11/2017 à 17:00 , mis à jour à 17:03

MIDI LIBRE

L'artiste puise son inspiration dans la nature. Son oeuvre devient transsubstantiation de la nature.

L'artiste peintre Jean-Pierre Chauvet exposera une quinzaine de ses toiles dans le temple de Foissac (avenue de l'Europe). Jean-Pierre Chauvet, qui a réalisé sa première exposition à Paris en 1985, figure dans plusieurs dictionnaires d'Art Contemporain.

L'artiste nourrit son œuvre de sa rencontre avec la nature. Ses toiles ne sont pas décoratives, elles sont des morceaux de vie qui font appréhender le monde. Par des couleurs et des formes sont exprimées les réalités et la vie des paysages. Des mouvements amples expriment la force et la puissance du monde qui nous entoure, garrigue, arbres, rivières, mer, montagne... La Nature.

Le vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, aura lieu le samedi 18 novembre à partir de 18 heures. Ensuite l'exposition sera ouverte les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 16 heures à 19 heures du 19 novembre au 3 décembre.

Jean-Pierre Chauvet expose ses toiles à Foissac



Beaucoup de visiteurs dans le temple de Foissac pour le vernissage de l'exposition de quelques oeuvres de l'artiste peintre Jean-Pierre Chauvet. Le lieu, sobre et majestueux, met en valeur la beauté des toiles.

Foissac

Publié le 19/11/2017 à 16:54 , mis à jour le 20/11/2017 à 11:45

MIDI LIBRE

Beaucoup de visiteurs dans le temple de Foissac pour le vernissage de l'exposition de quelques oeuvres de l'artiste peintre Jean-Pierre Chauvet. Le lieu, sobre et majestueux, met en valeur la beauté des toiles.

Foissac : la nature fondement de l'oeuvre de Jean-Pierre Chauvet



Foissac

Publié le 29/03/2017 à 16:40 , mis à jour le 30/03/2017 à 16:06

MIDI LIBRE

Jean-Pierre Chauvet , artiste peintre, connu et reconnu, a installé son atelier dans un local loué par la commune, rue Jean-Bernard à Foissac.

Né à Béziers en 1947, il grandit à Uzès où son père était pharmacien. Très jeune il ressent le besoin d'exprimer par des couleurs et des formes la réalité de la nature.

A dix-sept ans il part à Paris, suivre les cours de l'école des Beaux-Arts. En 1985 a lieu à Paris sa première exposition personnelle, beaucoup d'autres suivront. A partir de 1971, il collabore avec des poètes, il illustre des livres, conçoit des estampes, réalise des vitraux. Dans le cadre du festival d'Avignon, il peint des œuvres monumentales destinées aux murs de la rue. Il a donné de nombreux articles et conférences sur l'art. Il a fait aussi de la restauration de tableaux. Il est représenté dans diverses collections publiques et privées. Il figure dans plusieurs dictionnaires d'art contemporain.

En 2010, avec son épouse ils reviennent s'installer dans leur maison de l'Uzège. Jean-Pierre Chauvet est un artiste passionné et passionnant. Sa peinture est ancrée sur la région. La nature est la source de son inspiration, le paysage est une réalité en soi, dit-il. Cependant, pour lui, l'expression artistique passe par l'excitation provoquée par la grande ville, d'où son départ pour la capitale encore adolescent.

Jean-Pierre Chauvet nourrit sa peinture de sa rencontre avec la nature : "Je voudrais peindre la nature de la Nature. Tout ce qui nous entoure est beau. L'artiste peintre exprime par des couleurs et des formes une réalité que la plupart d'entre nous ne voient pas. Nous sommes séparés de la beauté de ce qui nous entoure par inattention. L'artiste a envie de voir et de faire voir, pour cela il forge un langage qui exprime cette vue, ce ressenti, cette pensée qui en découle. Le réel, la réalité doivent être le fondement de la peinture".

Le plus bel éloge qu'on lui ait fait : "Tes tableaux nous aident à vivre". Les œuvres de Jean-Pierre Chauvet ne veulent pas être décoratives mais être des morceaux de vie qui font appréhender le monde, "le tableau est vivant face à un être vivant".

Récemment, l'artiste a fait don à la commune d'une de ses œuvres, témoignage de sa reconnaissance pour l'accueil chaleureux qu'il y a reçu. A quand la prochaine exposition Jean-Pierre Chauvet, à Foissac ?

Une toile de Jean-Pierre Chauvet offerte à la mairie de Foissac



Le maire et les adjoints reçoivent le tableau offert par Jean-Pierre Chauvet

Foissac

Publié le 08/03/2017 à 13:52 , mis à jour à 15:03

MIDI LIBRE

L'artiste peintre marque son retour aux sources en faisant don d'une de ses oeuvres à la commune.

Jean-Pierre Chauvet, artiste peintre, a fait don à la mairie d'une toile qu'il avait peinte en 2004. C'est la première œuvre d'une série sur le thème des arbres. Le tableau représente un olivier, arbre symbolique de la région.

Jean-Pierre Chauvet est originaire d'Uzès, où son père était pharmacien. Il est parti à Paris à l'âge de 17 ans - il en a 69 - pour suivre les cours de l'Ecole des Beaux-Arts. Sa carrière d'artiste s'est donc déroulée dans la région parisienne où il était connu et reconnu. Entre autres activités autour de l'art pictural, il a participé à la création du musée Picasso et en a assuré la gestion des actions culturelles et pédagogiques pendant trente et un ans.

En 2010, avec son épouse, ils décident de quitter la capitale pour venir s'installer définitivement dans leur maison de vacances sur la commune d'Aigaliers, en bordure de Foissac.

Mais Jean-Pierre Chauvet ne s'arrête pas de peindre, il cherche donc un atelier. C'est à Foissac qu'il trouve un local que lui loue la mairie dans la zone artisanale de Lacré. Récemment, il a échangé son local avec celui occupé par la commune pour des raisons de confort sonore.

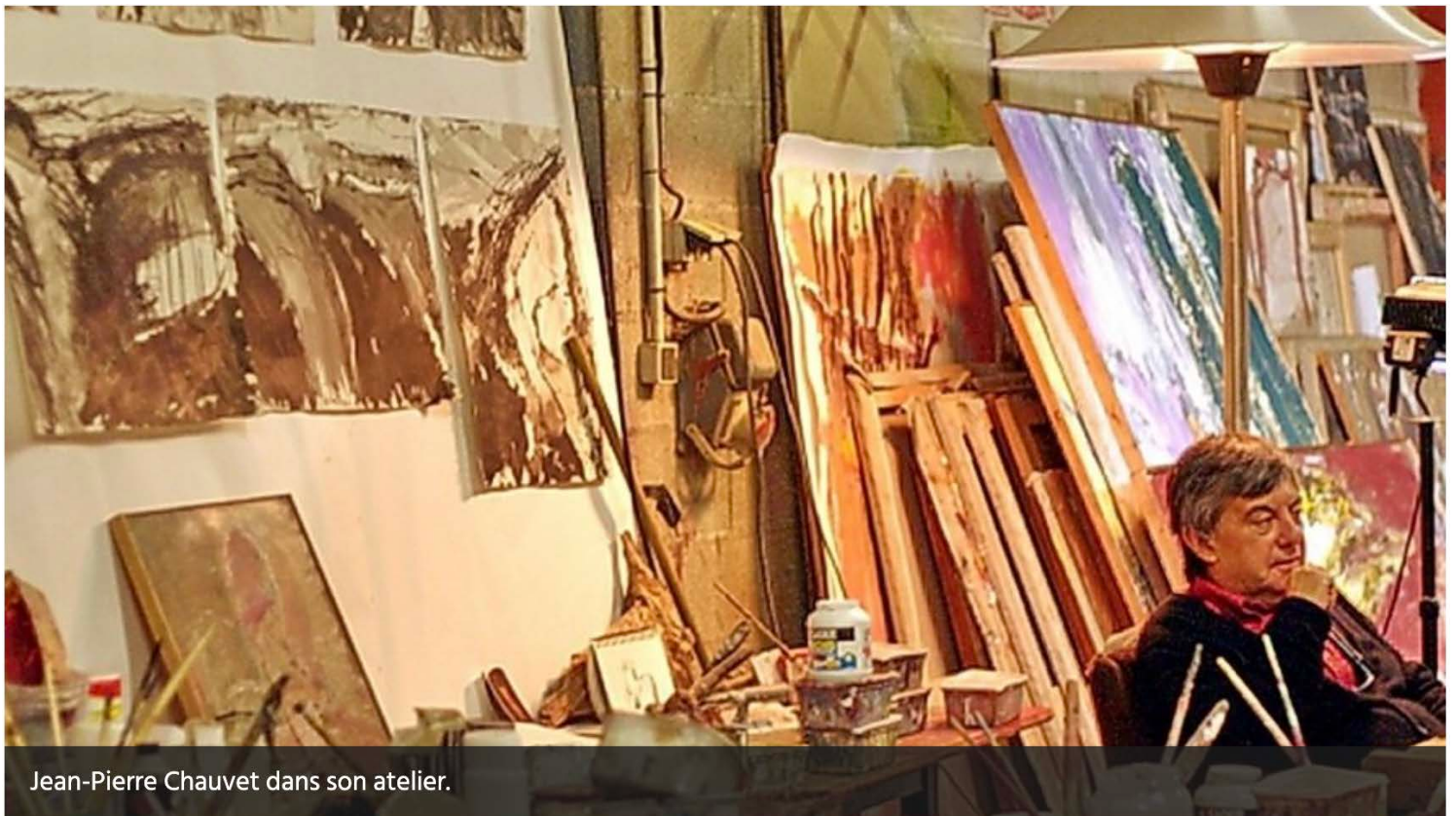
Rencontre à Uzès avec Jean-Pierre Chauvet, peintre et expert en histoire de l'art

Uzès

Publié le 12/06/2014 à 07:55 , mis à jour à 07:56

MIDI LIBRE

Une grande exposition des œuvres de Jean-Pierre Chauvet se tient actuellement à la médiathèque d'Uzès : celle-ci se déploie à la fois dans les salles voûtées de la médiathèque et également à la chapelle.



Jean-Pierre Chauvet dans son atelier.

Plus de 80 peintures sur toile et sur bois y sont exposées, ainsi que des carnets de dessins, des encres, et quelques textes autour de son travail.

Les thèmes de Jean-Pierre Chauvet sont la nature : des paysages, des arbres, des fleuves, des bords de mer, la garrigue ... des paysages souvent tourmentés, exposés à la chaleur du midi ou au souffle étourdissant du mistral. Ses peintures, toutes de couleurs et de matière, donnent la sensation d'une suite de mouvements amples et spontanés qui tentent de capter la lumière et le mystère de ces moments de nature, sans aucune intention esthétique particulière.

Elles sont les formes possibles du paysage, qui n'est pas l'espace d'un divertissement bucolique, mais l'expérience de forces indomptées, tout à la fois proches et lointaines : Jean-Pierre Chauvet peint ce qu'il voit, ce qui est là et maintenant. Il peint le réel, contre quoi il se cogne. C'est une œuvre foisonnante, constamment en ébullition et en mouvement.

J.P. Chauvet, qui a longtemps travaillé au musée Picasso, est aussi un grand connaisseur d'art et d'histoire de l'art. C'est à ce titre, qu'il participera mercredi 18 juin, à 19 heures, avec Jean Deparis, à une conférence à la médiathèque autour de Douglas Cooper, historien d'art et collectionneur, qui a résidé au château de Castille à Argilliers; et en juillet à une conférence à la mairie d'Uzès autour de Nicolas de Staël.

D'autres œuvres de Jean-Pierre Chauvet seront également montrées en juillet au Jardin de la Noria à Saint-Quentin-la-Poterie. Contact au 04 66 03 02 03.

FORMES

Par JEAN-MARIE DUNOYER.

Publié le 21 juillet 1983 à 00h00, modifié le 21 juillet 1983 à 00h00 • Lecture 3 min.

Joseph Sima

UNE fois de plus Joseph Sima nous est restitué et, pour une bonne part, sous maints visages neufs (1). Dans cette exposition, pleine de richesses, les apparitions surréelles n'ont pas fini de nous étonner, au sens primitif du terme, telle cette pierre tombale visitée, en sa nuit bleue, par la Foudre, synonyme d'énergie. Bien davantage qu'une allégorie, cette chute qui précède de sept ans celle d'Icare, c'est la projection sur la toile d'une aventure spirituelle qui va s'abîmer dans l'extase du vide-lumière. La Foudre est inédite, comme ce Cristal de 1925, générateur des cristallisations futures, ou encore Corps d'azur en forme de ciel, le Versant d'une mémoire, Bande amarante... et la Rivière souterraine, charrieuse d'émeraudes, qu'on retrouve avec joie, entre pas mal d'autres témoignages d'une poésie insolite, fidèle reflet d'un monde analogue, s'amalgame avec l'intrusion souveraine du mythe.

Chiara Fiorini

Si jeune et déjà si sûre de toucher au but dans sa poursuite de l'impalpable, Chiara Fiorini a remporté les premières étapes, foulant d'un pied léger la Terre qui se dérobe et qui élargit sans cesse ses fuyants horizons (2). Symbiose du monde des sons et du monde visible, un monde à la fois évanescant et soumis à la rigueur linéaire. La musique s'y transpose en effet, fixe ses notes sur des portées de rêve : Cosmogonie ou Vibrations musicales. Géométrie subtile, toute en nuances bleutées, vert empire, jaune paille. Le paysage ne se dérobe jamais dans ces Jardins de la mémoire : mer, marécages, villes, ports, où l'eau comme l'aube ruisselle. Y trouvera-t-on des parentés, ici avec Vieira da Silva, là avec Nicolas de Staël? Discutables sans doute mais plutôt honorables. Et puis, dans les dernières huiles, Un reste de lumière sur la plaine, Personaggi in cerca d'autore, on assiste à des tonalités plus accusées. La peinture trouve de plus en plus son auteur.

Jean-Pierre Chauvet

Sachons gré à Jean-Pierre Chauvet, encore un jeune pour qui la peinture reste la peinture, de maintenir et de renouveler l'art gestuel, de transcrire un dynamisme intérieur bien équilibré en explosions colorées, à dominantes qui peuvent être bleues ou rouges. Sobres ou foisonnantes, ses toiles épousent les rythmes originels et les communiquent au spectateur. Au Soufflet vert, en mars dernier, Chauvet figurait dans le groupe Scanning, rendez-vous de la peinture " en train de se faire ". C'était convaincant en dépit de la modestie du lieu. Dans cette galerie (3) à la taille de ses conceptions, la preuve est faite qu'il sait voir grand.

Parvine Curie

Roulant vers la Bourgogne, prenez le " temps de voir ", à Maillot, tout près de Sens, les sculptures de Parvine Curie environnées par les toiles d'Ancel (4). L'art robuste de la première, ascétique et parcourue d'une spiritualité intense, n'a plus besoin d'être révélé, mais il mérite d'être revu, et on sera frappé notamment par la Grande Porte de bois sculpté, préfiguration de celle qui veillera sur la donation Pierre-Lévy, à Troyes. Ajoutons qu'une autre exposition, groupant des œuvres de Parvine Curie et de François Stahly, se tient au château de Ratilly.

On ignorait en revanche qu'Ancel, jusqu'ici connu par un petit nombre de formats en général réduits, fût déjà l'auteur d'une œuvre énorme et combien variée. Quel registre! Il va des " parcours " juxtaposant des mini scènes qui racontent une histoire de bout en bout; aux " grandes machines ", Ancel n'a pas peur de l'anecdote. Ni de reprendre des thèmes archi-traités (Bœuf écorché, Histoire

d'un bœuf). Ni d'étaler des sortes d'albums de voyages, des paysages, des tauromachies. Ni de se donner à fond en d'immenses et ardentes compositions, en rougeoyants clairs-obscur.

(1) Le Point Cardinal, 12, rue de l'Echaudé.

(2) Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi.

(3) Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte.

(4)13, rue du Temple, Maillot, près Sens, (Yonne).

JEAN-MARIE DUNOYER.

A PARIS Au-delà de l'image

Par JEAN-MARIE DUNOYER.

Publié le 31 mars 1983 à 00h00, modifié le 31 mars 1983 à 00h00 • Lecture 3 min.

Fred Deux

Qu'il écrive ou qu'il dessine, Fred Deux ne se répète jamais, même s'il s'obstine à se livrer tripes sur table - viscères qui pour être mythiques n'en sont que plus réels. Les siens. Le voici, abandonnant son pseudonyme littéraire de Jean Douassot, qui signe de son nom ce terrible monologue-dialogue, *Lettres à mon double* (1), introspection quotidienne d'un corps alchimiquement sublimé, d'un regard qui se voit maniant le crayon comme un scalpel.

Bernard Noël vient d'en donner une lecture intégrale au Centre Pompidou, et les dessins pantelants, contrepont du texte, y étaient alors exposés. Par bonheur on les retrouve à La Hune (2) en compagnie d'autres récents ouvrages. Dessins et gravures sont pareillement fouillés : c'est Cécile Deux qui tient la pointe ou le burin. On le vérifie devant *Mémoire*, recueil de douze grandes gravures (1982, chez Pierre Chave à Vence), et les sept Autoportraits (1983), l'un et l'autre album assorti d'un bref commentaire d'un F.D. quelquefois crucifié, éventré, ligoté avec ses intestins. On ne dissociera pas le texte de l'image pas plus que le F.D. écrivant du dessin en train de se faire. Mots et traits dépouillés, concrets, d'un érotisme transcendé, d'un désespoir lucide. S'ils sont esthétiquement admirables, ce ravissement nous est donné par surcroît.

Velly

Restons dans la gravure avec Jean-Pierre Velly (3). Son inspiration est tout autre mais son métier confondant. Son séjour à la villa Médias a été bénéfique. Seulement tout est venu nourrir le sens du fantastique et une technique héritée d'un Bosch et d'un Durer. Monstres "grotesques", métamorphoses animales et végétales, cataclysmes, tout lui est bon. Dans cette mini-rétrospective, on suit une courbe ascendante vers la lumière, et les planches les plus récentes s'éclairent de trouées éblouissantes (*Qui sait ?*, *Rondelles pour après*, *les Temples de la nuit...*). L'amateur d'estampes sera d'autre part fasciné par de vrais tours de force. *Paysage Plante*, *Ville détruite*, par exemple, fourmillent de détails microscopiques multipliés à l'infini.

Papasso

Nouveau venu en France, Antonio Papasso, de Pise, y entre presque sur la pointe des pieds, tant son travail se nimbe de silence (4). Sur la pointe du pinceau ou du crayon en tout cas, dans ces signes d'un suprême raffinement, exprimés aussi bien d'ailleurs par des collages ou des papiers froissés, Papasso fait preuve, mais en douceur, d'une précision extrême dans l'impondérable : blancs crémeux aux jeux sans limites, gris roses. Jeux seulement ? Une sensibilité à vif les anime et nous touche profondément. Papasso : retenez ce nom.

Richard Conte

Peu importe le procédé que Richard Conte (5) a méthodiquement mis au point - projection de diapos, toile froissée et défroissée avant et après l'apparition des figures, savante petite cuisine, - seul le résultat compte, la peinture donc, qui a le dernier mot. Un certain recul est nécessaire pour que les reliefs s'accusent et que tout soit lisible. Alors surgissent d'un chaos apparent des bouchers, l'un en rose, l'autre en bleu, pliant sous leur charge de demi-carcasses, ou le *Ventre* de Brueghel, ou les chiens d'un attelage, qui foncent, ou le triple et même personnage se rasant. Aboutissement, pour le moment, d'une vaste culture picturale.

Ils sont six qui, réunis par les soins de Bernard Zürcher (6), se rangent sous la bannière de la " peinture scanning ", mot barbare qui a le mérite, tel design, d'être polysémique. Il signifie balayage, exploration, et aussi scruter, sonder, voire scander. Il peut caractériser la double tendance, gestuelle et conceptuelle, de Jean-Pierre Chauvet, Véronique Cote, Christiane Durand, Jacky Langagne, Antoine Revay, Denis Serre, en dépit de leurs différences, les uns (Cote) violemment polychromes, d'autres (Revay) aux valeurs assourdies.

(1) Le Nyctalope, 162, rue Jules-Barni, Amiens. (Somme).

(2) 14, rue de l'Abbaye.

(3) Michèle Broutta, 31, rue des Bergers.

(4) Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi.

(5) Galerie Pierre Lescot, 28, rue Pierre-Lescot.

(6) Le Soufflet vert, 18, rue Ortolan.

JEAN-MARIE DUNOYER.

PEINTRES SCULPTEURS POÈTES ET ÉCRIVAINS ACTUELS

Par R. B.

Publié le 10 juillet 1969 à 00h00, modifié le 10 juillet 1969 à 00h00 · Lecture 1 min.

Montpellier, ... juillet. - Une ancienne caserne de C.R.S. qui sert de cadre à une exposition d'art moderne avec certains de ses représentants les plus avancés, aussi bien dans le domaine des arts plastiques de la peinture, de la sculpture ou de la gravure littéraires, donne un certain piment au choix que Marc Alyn. Claude Argelier et **Jean-Pierre Chauvet** présentent, sous l'égide d'Actuelles I. à Uzès.

Imposant hôtel du dix-septième siècle, précédé d'une vaste cour sablée, il fut le palais des évêques d'Uzès. L'ombre de la tour Fénestrelle glisse sur sa façade rigoureuse, où vibre les proportions harmonieuses du Grand Siècle. Un escalier monumental conduit aux salons de l'exposition, qui restera ouverte jusqu'au 7 août. L'exposition sera ensuite présentée en Yougoslavie.

Elle accueille environ quarante exposants de France, Belgique, Suisse, Espagne, Suède, Yougoslavie, Grèce, Irlande. États-Unis, présentant exclusivement des œuvres d'avant-garde : peintures abstraites, sculptures non figuratives, " pop-art ", poèmes et objets.

On y trouvera des sculptures de Gilioli, Stojan Batic (Yougoslavie). Jacot-Guillarmod Moreels. Osa (Suisse) ; des peintures de Bellegarde, Guansé, Messagier, Prassinis, Duncan (Irlande), Tal Coat, qui montrent une voie où s'engagent résolument **Jean-Pierre Chauvet**. Caillère. Canteloup, Thiolat : des textes et des manuscrits d'écrivains : Andrée Chedid, Lawrence Durrell, Goffin, Lorand Gaspar, Luc Bérinmont, Marc Alyn, Seghers, Bernard Noël (prix Artaud 1969) et le Belge Norge qui vient d'obtenir l'Aigle d'or de la poésie 1969 au Festival du livre de Nice.

R. B.